

EVANGILE selon SAINT MATTHIEU, XVI 13-19

Nous célébrons aujourd'hui la Fête de la chaire de Saint Pierre ; le poids des siècles ne lui a pas toujours rendu service... Qu'est-ce que cette « cathèdre » de Saint Pierre pour laquelle on a construit des cathédrales ? Un siège plus haut, plus digne ? Certainement pas ! C'est d'abord et avant tout un témoignage plus radical, plus inconditionnel, qui devient, par là même, exemple et référence, qui donc enseigne. Le passage d'Évangile choisi pour la fête contient tout ce que cette célébration a d'admirable et tout ce « pire » dont nous l'avons parfois affublée. Personne ne conteste la primauté de Pierre au sein du collège des apôtres : « tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église. » La parole du Christ demeure pour l'éternité. MAIS, auparavant, il y a un dialogue essentiel : « Au dire des gens » demande Jésus, comme s'il faisait un sondage, ce qui n'engage pas beaucoup. Il se fait ensuite plus direct : « pour vous ? » Il ne s'agit plus d'opinion, d'évaluation, mais d'engagement dans un combat qui met en jeu la puissance de vie de Dieu lui-même face aux forces de la Mort. La promesse de Jésus est définitive : « elles ne l'emporteront pas ! », elle est fondée sur un acte de foi personnel, un engagement.

L'enseignement de Saint Pierre, de tous ses successeurs, des évêques successeurs des apôtres, ne trouve sa force, sa justification que dans cette proclamation d'une foi inébranlable. La fin du texte parle de « pouvoir », celui des clés mais il n'en est qu'une conséquence. Lui avoir donné la primauté à certains moments de l'histoire n'a sans doute pas été une bonne inspiration ; Jésus a toujours refusé tout pouvoir qui s'opposerait à cette puissance de vie qu'il est venu apporter sur la terre. La clé de cette clé c'est d'ouvrir sur la vie, si elle provoque tristesse et mort on s'est sans doute trompé de serrure.

Nous te prions, Seigneur, en cette fête de la chaire de Saint Pierre, pour le pape et les évêques, pour tous ceux qui sont appelés à un ministère dans ton Église, beaucoup plus vaste que celle dont nous esquissons les contours. Accorde leur, accorde à chacun de nous la force d'un témoignage fort et sans ambiguïté qui permette à de très nombreuses personnes la joie de s'entendre dire au fond du cœur : « Heureux ! »

CHANT : Peuple de prêtres, peuple de rois